

TOUL

Aujourd'hui

Son et lumière, dans le cloître de la cathédrale Saint-Etienne. A découvrir à la nuit tombée, en compagnie des gargouilles. A 22 h 30.



Patrimoine

Vase à décor mythologique

A découvrir au musée d'Art et d'Histoire, Cybèle implorant le retour du soleil, une œuvre inspirée du carton d'une tapisserie de Mignard. L'établissement de la rue Gouvion-Saint-Cyr est ouvert de 10 h à 18 h. Entrée gratuite.



Initiative

Des colis de mirabelles

À Lucey, le Domaine Lelièvre ne manque pas d'idées. Il propose des colis de 4,5 et 9 kg de mirabelles livrés 48 heures après la récolte dans les Côtes de Toul.

Billet

Les soldes, c'est comme la météo



Hormis Camaieu, dont la responsable semble plutôt satisfaite, par rapport à ses homologues, le bilan des soldes des grandes enseignes de prêt-à-porter fait plutôt grise mine. A l'image d'ailleurs de la météo de ce mois de juillet qui n'a pas incité les aficionados de bonnes affaires à se ruer dans les boutiques de la ville. En cause, d'abord, « la date avancée » de cette période dédiée à la valse des étiquettes : dans le magasin du 15 rue Gambetta, comme chez son voisin Cache-Cache, ou un peu plus bas, Patrice Breal, les responsables estiment que le porte-monnaie des consommatrices n'était pas prêt à s'ouvrir en cette fin de mois où la plupart attendent que les comptes bancaires soient crédités. « Certaines clientes n'étaient même pas au courant que les soldes débutaient le 22 juin », constate une gérante.

Dans un tout autre registre, toutes ces représentantes du prêt-à-porter féminin s'accordent résolument sur un point : « Les soldes d'hiver attirent davantage les consommatrices ». Il faut bien avouer que dans notre contrée lorraine, la période estivale passerait presque inaperçue au regard des longues journées de pluie, grisaille ou froid qui rythment une bonne partie de l'année. Du coup, « les clients sont plus enclins à investir dans des vêtements chauds qu'ils porteront sans aucun doute durant de longs mois ». Alors, au final, météo clémente ou pas, l'important c'est d'essayer de garder le moral. Et de profiter, avec parcimonie (ou pas) des prix « malins », « craquants » ou « fabuleux ». Ces fameux soldes flottants proposés durant presque toute l'année. Eté, comme hiver.

Martine SCHOENSTEIN

Hamburger gastronomique

Chaque mercredi, le Pavillon Bleu propose une carte de burgers revisités par son chef, un ancien New-Yorkais.

Le prix - 6,90 € -, n'a pas été choisi au hasard. « C'est celui qui est pratiqué par mes confrères de la restauration rapide à grande échelle », précise Gilles Malfroid, le cuisinier qui a repris le Pavillon Bleu au printemps dernier. Pour le reste, ses hamburgers maison n'ont pas grand-chose à voir avec ceux de la concurrence industrielle.

Des dix années passées dans des restaurants new-yorkais, l'enfant de Villey-Saint-Etienne a donc conservé le goût de ces sandwichs à la viande de bœuf hachée typiquement américains. Dans la cuisine de sa guinguette des bords de Moselle, il a su les revisiter à la sauce française.

« Ça commence par le pain », explique-t-il. « La boulangerie Lalance de Gondreville s'est adaptée à mes exigences pour mettre au point des petits pains ronds aérés, résistants pour pouvoir être mangés à la main sans être croustillants comme une baguette. Le but est aussi de convertir aux hamburgers une clientèle de plus de 45 ans qui ne voulait



■ Gilles Malfroid présente le burger Rossini : au foie gras poêlé et aux pommes.

Photo ER

pas en entendre parler ! Réellement, un papy est venu manger avec ses petits-enfants ; j'étais content. »

Au foie gras poêlé !

Pour cela, Gilles Malfroid sélectionne des burgers de plus de 150 g grossièrement hachés sur place dans le rond de gîte et cuits saignant. À la tomate et à la laitue, les clients peuvent librement ajouter fromage, oignons frits, œuf et bacon. Ils peuvent aussi opter pour le burger de l'Est servi avec

un pancake de munster au cumin, le végétarien préparé avec un gros champignon grillé, le sandwich de poulet au guacamole ou encore le burger de saumon à la sauce basquaise. Sans oublier - c'est dit-il son « clin d'œil » à la gastronomie -, le Rossini servi avec une généreuse tranche de foie gras poêlé et des morceaux de pommes !

Comme aux États-Unis, le service est assuré toute la journée, sans interruption entre 11 h 45 et 21 h 30, et

les hamburgers sont proposés à la vente à emporter. Comme là-bas, l'accueil se veut également exemplaire. « Un restaurant, c'est bien ; un restaurant avec des activités, c'est mieux », estime le patron qui a prévu des jeux pour les enfants à l'extérieur, des transats pour les parents et continue la location de vélos et de pédalos. Le mercredi, jour des enfants, la formule semble avoir trouvé son public. Deux mois après son lancement, soixante-dix hambur-

Un concept revu et corrigé

► « Si j'arrête le porcelet grillé ou la friture de poissons, je me fais tuer ! », plaisante Gilles Malfroid qui cultive l'esprit guinguette développé par Roland Trévis.

► Le nouveau patron qui a débuté tout gamin dans les cuisines de l'ancien chef, à Fontenoy-sur-Moselle, a toutefois enrichi le concept avec ses burgers du mercredi, ses barbecues à volonté le jeudi, et ses apéros deux pour un du vendredi.

► Le Pavillon Bleu, situé route de Liverdun, à Villey-Saint-Etienne, fermera pour l'hiver à partir de la mi-octobre pour rouvrir à Pâques l'an prochain.

► Renseignements au 03.83.62.96.85.

gers sont produits en moyenne chaque semaine pour un objectif affiché de cent cinquante. À 56 ans, Claude, le cuisinier historique de l'ère Trévis habitué au porcelet à la broche, ne pensait lui-même jamais préparer un hamburger de sa vie ; encore moins en manger un. L'élève a pourtant paraît-il déjà dépassé le maître dans l'art du burger. « Il n'y a aucun secret », assure modestement le chef. « Il suffit d'utiliser de bons produits. »

Baptiste BIZE

Tota Compania La compagnie théâtrale lance un chantier-jeunes dédié au respect de l'environnement

Exposition ludique et écologique

AVIS AUX AMATEURS de photo, vidéo... et écologie ! Du 16 au 31 août, la Tota Compania lance un chantier-jeunes à l'attention de huit Tulois, âgés de 14 à 18 ans.

« L'idée vise à réaliser, durant ces quinze jours, une exposition dédiée à la défense de l'environnement. Un outil ludique destiné à des enfants de 5 à 10 ans », explique Catherine Fauvé, la présidente de la compagnie théâtrale.

Concrètement, encadrés par la responsable, des jeunes de l'équipe, un graphiste et un ébéniste, les artistes en herbe mettront à profit ce stage **gratuit** en construisant cinq cabanes

représentant autant de lieux fréquentés régulièrement par les bambins : une maison, un parc ou jardin, une rue ou la ville, la campagne toulouise et la forêt.

Séjour dans les Vosges

Cinq sites de la vie quotidienne mettant en lumière la nécessité de les préserver de la pollution par des gestes simples : économie d'énergie, d'électricité, tri des déchets... Bref de quoi faire de ces bouts de chou des parfaits ambassadeurs de l'écologie, et par ricochet rappeler aux plus grands (jeunes ou moins jeunes) les règles élémentaires du respect de l'environnement. Au terme de la con-



■ Les jeunes seront accueillis par quatre représentants de la Tota Compania, un ébéniste et un graphiste.

Photo ER

fection de cette exposition informative et interactive, nécessitant recherche de

documents, d'illustration, puis montage vidéo, cette réalisation sera présentée

au centre culturel Vauban et dans différents lieux publics.

Durant cette période, les huit jeunes inscrits bénéficieront aussi d'un séjour de quatre jours dans les Vosges (toujours gratuit), accueillis dans un chalet écologique. Au programme, également deux spectacles à découvrir, au Théâtre de Bussang et une journée de tourisme en Alsace.

M. Sch.

► Le stage se déroulera dans les locaux de la Tota Compania, au 8 rue du Murot, de 9 h à 17 h. (Repas de midi offerts). S'inscrire jusqu'au 10 août au 03.83.62.61.08. ou tota.compania@orange.fr. ou www.totacompania.

Boulangeries et pâtisseries ouvertes aujourd'hui

Aux Délices, 13 rue Thiers ; **Hacquard**, 1 rue Général-Gengoult (**uniquement le matin**) ; **Blondot**, 1 place des Trois-Evêchés ; **Blondot**, centre commercial

Saint-Michel - rue des Traits-la-Ville ; **La Gerbe d'Or**, 9 rue Gambetta ; **La Viennoise**, 28 rue Carnot ; **Aux Croustillants**, 37 rue Michatel.



- Nuits lumière d'une cathédrale : dans les jardins du cloître de la cathédrale Saint-Etienne

à 22 h 30. Entrée libre. **- Exposition** : le sculpteur Jean-No expose quelques œuvres dans le jardin de l'hôtel de ville, le jardin de la cathédrale, le cloître et l'ancien hôtel Pimodan. **- Espace lecture 4/12 ans** : centre Malraux 14 h à 16 h, tél. 03.83.64.58.07.

Infos pratiques

Urgences eaux : tél. 0.810.894.894.

Assainissement : tél. 0.810.463.463.

ERDF : 0.810.333.054.

GRDF : 0.810.433.054.

Taxis Tulois : tél. 03.83.63.64.00.

Actie-service : tél. 03.83.64.35.38.

ADMR : services à la personne, tél.03.83.43.39.06.

CIO : rue Drouas, de 9 h à 17 h 30, tél.03.83.43.07.96.

Pôle emploi : aux anciens ATP Kléber, 980 avenue de l'Europe, tél.3949.

Croix bleue : permanence salle paroissiale, à côté de Citéa, de 17 h à 19 h. tél.03.83.64.21.39.

Maison de Justice et du Droit : centre Malraux, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30. Fermeture du 1er au 20 août.

Médiathèque : rue de Hamm,

de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Centre de ressources : rue de Hamm, tél.03.83.65.83.65.

Mission locale : tél. 03.83.64.57.57.

Relais Assistantes Maternelles : Maison petite enfance, allée de la Louvière, tél.03.83.63.26.86.

Ludothèque : allée de la Louvière, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 03.83.43.88.40.

Maison du Tourisme en Pays Terres de Lorraine : de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, tél.03.83.64.90.60.

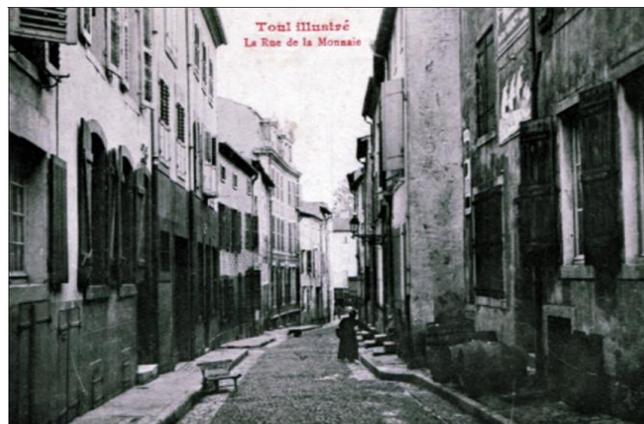
Déchetterie : route de Verdun, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. tél.03.83.43.23.76.

Centre aquatique Ovide à Ecrouves : bassin sportif 25 m de 10 h à 19 h 30. Pour les activités familiales, ludiques et sportives, renseignements au 03.83.43.16.73.

Musée : 23, rue Gouvion-St-Cyr de 10 h à 18 h.

D'un siècle à l'autre Le décor de cette ruelle du centre-ville a peu changé depuis la fin du XIX^e

La Monnaie sans ses maisons closes



■ La dernière maison close a fermé en 1946.

Collection Gérard HOWALD

Dire que cette ruelle du centre-ville comptait quatre maisons closes au début du XX^e siècle. Les établissements de ce genre s'étaient en effet multipliés

à Toul, ville de garnison, après 1870 ; le dernier d'entre eux a fermé en 1946. Pour le reste, le temps semble presque s'être arrêté depuis un siècle dans cette



■ Une rue calme épargnée par les bombardements de 1940.

Photo ER

rue où l'on frappait autrefois la monnaie. Il est vrai qu'elle a été relativement épargnée par les bombardements de juin 1940 puisqu'une seule

maison a été détruite. À l'exception de la voiture, du revêtement de la chaussée et des volets roulants en PVC, le décor a peu changé.